

CHINOIS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

VERSION ET THÈME

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Nous avons attribué la note de 11/20 à la copie unique de cette épreuve.

- Version

Le texte de version provient du deuxième chapitre de Fengjing 风景 (*Une vue splendide*, 1987), roman de Fang Fang 方方, écrivaine emblématique du courant néoréaliste des années quatre-vingt. Elle a fait parler d'elle encore récemment grâce à son journal *Wuhan, ville close*. Bien que le passage utilise un vocabulaire soutenu, il n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le penser au premier abord. En effet, la première phrase donne déjà les clés pour la compréhension de tout l'extrait, à savoir les protagonistes et leurs conditions de vie : deux parents ouvriers avec leurs neuf enfants entassés dans les treize mètres carrés d'une cabane. Une solide connaissance des termes basiques du champ lexical de la famille, présents en abondance dans l'extrait, tels que 父亲 (père), 母亲 (mère), 妻子 (épouse), 哥哥 (frère aîné), 姐姐 (sœur aînée), etc., aurait pu faciliter la compréhension des relations entre les personnages. Ainsi, 小八子 (le petit huitième) ne peut faire référence qu'au bébé mâle décédé prématurément au seizième jour, étant donné que la famille se compose de sept garçons et de deux filles. La phrase 他对所有的儿女都没给予过这样深厚的父爱 aurait pu aussi être correctement traduite par « l'amour profond qu'il n'avait porté à aucun de ses enfants » et non pas « à aucune de ses filles », si le candidat avait su distinguer 儿子 (fils), 女儿 (fille), 儿女 (enfants). Des connaissances élémentaires du calendrier chinois avec les douze animaux comme signes zodiacaux, auraient rendu presque limpide la phrase 新生儿不仅同他一样属虎而且竟与他的生日同月同日同一时辰. En effet, le petit dernier, le favori du père, est né le même mois, le même jour, et à la même heure, appartenant ainsi au même signe 虎 (tigre) que le père. Cela concorde avec le fait que le père avait quarante-huit ans au moment de la naissance de cet enfant, et que le cycle des signes est de douze ans. Par ailleurs, toute l'originalité du roman réside justement dans le fait que le narrateur est ce défunt, un fantôme.

Traduction proposée :

Père a installé sa femme, ses sept fils et, ses deux filles dans une cabane en bois de treize mètres carrés du bidonville henanais à Hankou. Père habite cette pièce depuis le jour de son mariage. Lui et Mère ont, en dix-sept années ici, donné naissance à leurs neuf fils et filles. Le huitième fils est mort quinze jours après sa naissance. Père a déploré avec beaucoup d'amertume

la mort prématurée de ce petit bout de vie. Cette année-là, Père avait quarante-huit ans. Non seulement le nouveau-né était de l'année du tigre comme lui, mais son anniversaire était aussi du même mois, du même jour et de la même tranche horaire que le sien. Pendant ces quinze jours, Père jubilait de bonheur et se faisait un devoir de prendre son jeune fils dans ses bras tous les jours. A aucun autre de ses enfants, il n'a prodigué un amour paternel aussi profond. Puis soudain, le seizième jour, le corps du bébé s'est crispé. Le soir même il rendait son dernier soupir. L'état de tristesse dans lequel s'était retrouvé Père a quasi renversé Mère d'épouvante. Père a acheté du bois pour la construction d'un tout petit cercueil et il a enterré le nouveau-né sous la fenêtre. C'est moi. Je suis extrêmement reconnaissant à Père de m'avoir donné chair et sang et surtout de m'avoir permis de rester avec la famille pour toujours. Je regarde paisiblement mes frères et sœurs vivre et grandir, se débattre dans les situations difficiles et se battre entre eux. Je les ai tous entendus dire, chacun leur tour, en regardant par la fenêtre, que tout compte fait, c'était le petit Huitième qui avait le plus de chance. Ça m'embête de disposer de beaucoup plus de bonheur et de tranquillité que chacun d'eux. Que le destin me soit plus favorable qu'il ne l'est pour eux, ce n'est absolument pas ma faute. C'est d'ailleurs très souvent que, le cœur embarrassé de remords j'observe avec attention Père, Mère et mes aînés. Dans leurs moments les plus douloureux, j'envisage même de me relever, de sortir et d'abandonner mon paisible bonheur pour aller avec eux partager leurs douleurs. Mais, je n'ai encore jamais eu le courage de faire ce pas. Face à leur monde, je ressens une peur qui me fait frémir jusqu'au plus profond de moi. Je suis une personne très faible, voilà pourquoi j'implore très souvent toute ma famille de me pardonner, moi, cette faiblesse. De me pardonner d'être le seul à bénéficier de la tranquillité et de la douceur de vivre qui devraient appartenir à toute la famille. De me pardonner d'avoir ce regard impassible auquel rien n'échappe, de les regarder trimer et se démener, de regarder leurs épreuves et leurs misérables inquiétudes.

Fang Fang, *Une vue splendide*, 1987

- Thème

En ce qui concerne le thème, bien que la traduction ait transmis le sens global, elle présente des lacunes tant sur le plan grammatical que sur le plan lexical. Par exemple, '最后两个天' est une formulation incorrecte, car '天' est un quantificateur en lui-même et n'a pas besoin du classificateur '个'. De plus, 'appartement' s'écrit '房子' et non pas '方子'. S'il est indispensable d'enrichir le vocabulaire, il est tout aussi important, pour les futurs candidats, de réviser les éléments de grammaire de base tout en travaillant la correction de l'écriture.

Traduction proposée :

可怜的珞珞特上周五死了。一段时间来她已经不再离开我的房间和床了。我们每天白天都上楼好几次去照顾她。最后两天，她几乎动都动不了了。她很会用一种特殊的方式喵喵叫唤来让人给她喝的，我们(听到以后)马上照做。最后一天，我回家以后还得以陪了她一会。我在床上坐了一会儿，就在她身边，把她的一个爪子握在手里，另一只手温柔地抚摸着她，一边跟她说话。她用她的爪子紧抓住我的手，想让我呆得更久一点。她

使出剩下的全部力气向我表达她对我在她身旁而高兴，我们俩，做了十年的如此亲密的朋友。半夜里，对于这个小生命，一切都结束了。一下失去一个陪伴你十年的伴侣，真是件难受的事儿。房子一下变得空空荡荡。这不是一下可以适应的。你们瞧，我最近在卢森堡公园里，收留了三只小猫，他们跟珞珞特在我捡到她时一般大，他们在隔壁的房间里玩耍蹦跳、生命初醒、对一切充满好奇，而珞珞特正在度过她生命的最后的时刻。我自语道：动物和我们一样的，当一些生命开始的时候，另一些正在结束。当一些生命还是快乐的、生机勃勃的、无忧无虑的时候，另一些正在经受死亡的降临的痛苦。

保尔·莱奥塔 《消遣》 1928

ÉPREUVE ORALE

A/L - Explication d'un texte littéraire

Une seule candidate s'est présentée à l'épreuve orale A/L hors programme. Nous lui avons attribué la note de 15/20. Un extrait du roman *San chong men* 《三重门》 (*Trois portes*, 2000) de Han Han 韩寒 a servi comme support d'épreuve.

La candidate a fait une présentation convenable mettant en lumière la situation d'un lycée dans une petite bourgade, notamment à travers la relation entre un enseignant et un élève. Mis à part quelques termes impropres, comme 肉体描写 qui devrait être plutôt 外貌描写 ou encore 很少(写)思想 pour exprimer 很少心理描写, le jury remarque la candidate dispose d'un riche vocabulaire d'analyse littéraire,, incluant des termes tels que 作者 (auteur), 时间 (temps), 人物 (personnage), 全知的角度 (point de vue omniscient), 比喻 (comparaison) etc.

Durant l'entretien, la candidate a montré sa capacité à comprendre certains détails qui ne sont pas évidents, comme la complicité sous-jacente entre le nouvel enseignant stressé et le mauvais élève de bonne volonté. Toutefois, certains éléments plus accessibles n'ont pas été bien appréhendés et le jury regrette également que la candidate n'ait pas pu saisir le ton ironique du texte qui vise à dénoncer le système éducatif chinois orienté vers l'examen. La maîtrise satisfaisante de la langue chinoise pourrait s'améliorer encore en matière de ton.